

Petite lucarne

Ils ont vécu Auschwitz

Emil Weiss nous emmène à Auschwitz, symbole de la barbarie nazie, et par extension de la Shoah. Un documentaire original dans la forme, puissant et nécessaire sur le fond.



repose sur les témoignages de quatre rescapés des trois différents camps d'Auschwitz, Suzanne Birnbaum, le Dr Robert Lévy, le Dr Robert Waitz et le Dr Mark Klein. Ils ont raconté leur expérience de la Shoah dès la fin de la guerre, en 1945. Ce qui est troublant, c'est la simplicité, parfois le détachement, de leurs écrits. On ne ressent pas la haine légitime qu'ils doivent avoir envers les nazis. Les premières minutes sont consacrées au plan d'Auschwitz. Tout au long de cet important travail de mémoire, le réalisateur entremêle les témoignages en respectant un ordre chronologique. L'objectif étant de décrire chaque étape du parcours des victimes de la Solution finale, du voyage dans des wagons à bestiaux à l'évacuation des camps. Le résultat est convaincant. On a le sentiment de pénétrer avec des milliers de juifs et tziganes dans les camps de la mort. Emil Weiss parvient à traiter Auschwitz de l'intérieur alors que la plupart des travaux sur la Shoah mettent une sorte de distance entre l'horreur et le téléspectateur. Dans ce complexe parfois en ruine, où il n'y a plus de vie, à eux seuls, les tas de chaussures, de jambes de bois, de portefeilles, de peignes ayant appartenu à des déportés rappellent la barbarie nazie. Comme ne manqua pas de leur rappeler un officier nazi, à Auschwitz, « vous êtes tous des condamnés à mort avec sursis ».

DAVID POUVIL

Sur Arte : « Auschwitz, premiers témoignages », mercredi 26 janvier 2011, 20h40.

À fin de ne jamais oublier, la chaîne Arte programme un documentaire sur le complexe concentrationnaire d'Auschwitz, 66 ans après sa libération par les forces alliées. L'auteur de ce remarquable documentaire n'est autre qu'Emil Weiss, le réalisateur de « Sonderkommando Auschwitz-Birkenau », film non moins formidable sur les déportés chargés de faire fonctionner les fours crématoires. Ce documentaire

À Entendre

Sur Judaïques FM, le dimanche 23 janvier prochain à 10h30 sera diffusé « Trente minutes pour convaincre », une émission politique présentée par Vladimir Spiro et Gérard Akoun. Ils recevront Marc Drillech, directeur général de IONIS, éducation et groupe, au sujet de son livre « Boycott », paru aux Presses du Management. Il réagira aux questions d'actualité. ●

S.Sz.

À Voir

« Polanski par Polanski » ou une leçon de cinéma proposée par Arte le lundi 31 janvier 2011 à 23h00. Interviewé par Pierre-André Boutang, Roman Polanski livre sa vision du scénario, du plateau, de la direction d'acteurs et du cadrage. Il évoque aussi son rapport à la critique, qui a « détruit », dit-il, certains films à leur sortie. Quant au « Pianiste », boudé par la critique, il a obtenu la Palme d'or à Cannes et trois Oscars. ●

S.Sz.

À vos Agendas

« Re-souvenir et Shoah »

C'est le thème d'une exposition qui aura lieu à la Galerie Orenda, à Paris. Comment réintroduire la vie et le temps après la Shoah ? Comment, après le moment traumatique de la Shoah, la première génération et les générations suivantes peuvent-elles s'inscrire dans le temps et dans la vie sans retenir la Shoah comme origine ? Le souvenir est en fait une construction proche de la démarche psychanalytique, à savoir la recherche de sa propre histoire à travers les traces, les souvenirs, les anecdotes, les récits et les rêves. Il s'agit de retrouver l'histoire d'avant la Shoah, l'histoire de la famille, l'histoire de la culture et des traditions juives. Autour de ce thème, le mouvement MmemoArt propose une exposition des peintures de Jean-Pierre Landau du 20 au 29 Janvier 2011, un vernissage le 20 janvier à partir de 19 heures avec un récital de chants yiddish de Radmila et une lecture le 23 janvier 2011 à 16 heures du livre « Tombes lointaines » d'Alix Brijatoff.

À la Galerie Orenda : 54 rue de Verneuil - 75007 Paris.

S.Sz.

Concert de solidarité

Un concert de chants liturgiques avec Adolphe Attia, Philippe Darmon et Léon Darmon aura lieu le dimanche 30 janvier 2011, à 17h30, au Temple Buffault. Avec la participation de la chorale de la Grande Synagogue de La Victoire sous la direction de Jean-Marc Thoron et du jeune Mickaël Darmon. L'accompagnement au piano sera de Pierre Lumbroso.

L'entrée est libre.

Au 28 rue Buffault - 75009 Paris.

S.Sz.

Une voix à réentendre

Dans le cadre des Lectures monstres organisées par le théâtre du Rond-Point, plusieurs comédiens liront des textes d'auteurs sur des thèmes « monstres ». Ariane Ascaride donnera vie aux textes de Charlotte Delbo dans un spectacle, « Mesure de nos jours », mis en voix par Robert Guediguian. C. Delbo, assistante de Louis Jovet au théâtre de l'Athénée déserta la compagnie en 1937 pour rejoindre la résistance. Arrêtée, incarcérée puis déportée à Auschwitz et à Ravensbrück, elle a survécu. Elle signa alors une œuvre poignante sur l'univers concentrationnaire : « Auschwitz et après, le convoi du 24 janvier », et tenta de répondre à la question « comment as-tu fait en revenant ».

Jusqu'au 22 janvier 2011, à 18h30.

Au Théâtre du Rond-Point : 2 bis avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris. Location au 01 44 95 98 21.

M.L.-T.

Rencontre avec le rabbin Sébastien Allali

Le dimanche 23 janvier 2011, à 15 heures, le rabbin Sébastien Allali sera présent à la Librairie du Temple. Il évoquera et dédicacera ses livres, best-sellers en matière de présentation de la pensée juive, et de réflexion humaniste à partir de la Torah.

À la Librairie du Temple : 1 rue des Hospitalières Saint Gervais - 75004 Paris. Renseignements : 01 42 72 38 00.

S.Sz.

On y Va !

David Broza chante en France avec le KKL

C'est à de véritables premières que le KKL convie le public car David Broza, chanteur très prisé en Israël, aux États-Unis ou en Espagne, n'a jamais chanté en public en France.

Pour ce spectacle, « ma vie comme troubadour », il va retracer son itinéraire musical à Marseille, Nice, puis Paris.

Il est ravi à l'idée de chanter pour la première fois en public en France, pays qui, dit-il, a une telle importance dans le monde de l'art, de la musique, et qui l'a donc influencé. Flâner dans les rues de Paris ou d'autres villes françaises, s'asseoir aux terrasses de cafés, il l'avait déjà fait avec un énorme plaisir et il rêvait de venir chanter en France sans que cela ne se soit jamais réalisé, mis à part des concerts privés. D'où sa gratitude envers le KKL qui lui en donne ainsi l'occasion pour la première fois pour Tou Bishvat. KKL dont il salue le rôle en Israël, notamment pour ses efforts de reboisement essentiels après ce qui a été, dit-il, une telle catastrophe naturelle sur le mont Carmel. En reprenant ses chansons les plus populaires, il retra-

cera sa vie de troubadour, de musicien, de chanteur, qui voyage et divertit les gens, à l'instar de Georges Brassens, Jacques Brel ou Moustaki. Des noms dans lesquels il se reconnaît et qu'il prononce avec gourmandise... influences mêlées de musique espagnole, américaine ou israélienne.

Son parcours a commencé voici 35 ans, alors qu'il était jeune peintre. Deux ans plus tard il abandonnait la peinture pour mettre en musique des poèmes qu'il aimait, qui parlent de la vie de tous les jours, d'amour, parfois de guerre et paix et presque jamais de politique. Car, même si, à titre personnel, il œuvre pour le rapprochement entre Israéliens et Palestiniens, qui, dit-il, quand on met de côté la politique, ont beaucoup en commun, il ne veut appartenir à aucun groupe. Cet engagement, il le tient de son grand-père qui a été l'un des fondateurs de Neve Shalom.

Et, contre toute attente, il se montre optimiste, estimant que les choses vont dans le bon sens et que l'arrêt actuel du processus de paix est un élément inhérent à tout processus. Les Israéliens sont là pour rester, les Palestiniens continueront à vouloir leur État et la paix viendra, dit-il. Par ailleurs, il est très impliqué en Israël pour des causes comme celle d'enfants handicapés et il aide activement un théâtre pour sourds.

Aujourd'hui, il partage sa vie entre Israël avec sa musique, ses concerts, ses activités humanitaires et les États-Unis où il chante et où vit sa fiancée qui est styliste. Pour l'heure, faute de temps, il a interrom-



Aujourd'hui, il partage sa vie entre Israël avec sa musique, ses concerts, ses activités humanitaires et les États-Unis

pu son enseignement musical dans une université du Vermont où il a enseigné pendant dix ans, mais, qui sait, dit-il, il le reprendra peut-être.

C'est qu'il travaille actuellement à son nouvel album. Pour la première fois, et c'est là un aboutissement de son art, il a écrit lui-même en hébreu les poèmes qu'il met en musique. Et, bien que produit jusqu'ici par de grandes compagnies, il a décidé, cette fois, d'utiliser le monde virtuel d'Internet et de Facebook pour produire cet album lui-même avec l'aide de son public. Il lui demande de contribuer financièrement, de manière modulée, mais aussi de participer à l'élaboration de l'album par leurs commentaires. La date butoir que ce romantique s'est fixée est le 14 février, jour de la Saint Valentin. ●

HELENE KELLER-LIND

Concerts KKL : Marseille - 29 janvier 2011 à 20h30 ; Nice - 30 janvier 2011 à 18 heures, Paris - 31 janvier 2011 à 20 heures. <http://www.kkl.fr/> Tél. : 01 42 86 88 88.

